



Bâle, le 18 janvier 2018

Communiqué aux médias

## Faire pression sur le plan d'action pesticides

**L'initiative pour l'eau potable veut renforcer des exigences sur lesquelles on travaille depuis longtemps dans les fermes bio. Elle suscite donc en principe certaines sympathies à Bio Suisse. La formulation actuelle de l'initiative recèle cependant aussi quelques problèmes pour les producteurs bio. Le débat politique doit donc encore clarifier les questions en suspens avant que Bio Suisse puisse émettre une recommandation de vote pour l'initiative.**

L'initiative pour une eau potable propre arrive à un moment où la Confédération a lancé un Plan d'action visant à la réduction des risques et à l'utilisation durable des produits phytosanitaires timoré et peu porteur d'avenir. La Confédération y renonce entre autres à des taxes d'incitation, laisse le taux de TVA pour les pesticides au plus bas niveau et continue d'autoriser des herbicides dans les régions d'estivage. Et les formes de production comme le bio ne reçoivent pas d'encouragement particulier.

Ce plan d'action n'a pas pour objectif de remplacer à long terme l'agriculture basée sur les pesticides et les engrais chimiques et de synthèse par des systèmes plus durables comme le bio par exemple. Il est donc compréhensible que la société civile exige au moyen de deux initiatives d'aller plus loin sur le plan du renoncement aux pesticides. En plus de l'interdiction des pesticides dont on parle beaucoup dans le public, l'initiative pour une eau potable exige de fortes restrictions de l'utilisation des antibiotiques. Elle veut en outre la préservation de la biodiversité ainsi que des effectifs animaux qui correspondent aux fourrages produits par les exploitations agricoles elles-mêmes.

L'initiative pour une eau potable veut renforcer des préoccupations sur lesquelles les fermes bio travaillent depuis longtemps. Elle suscite donc en principe certaines sympathies de Bio Suisse. Certaines interprétations peuvent cependant aussi poser quelques problèmes aux producteurs bio. Le débat politique doit clarifier un certain nombre de questions ouvertes avant que Bio Suisse puisse donner une recommandation de vote pour cette initiative. Il serait aussi pensable de formuler un contre-projet qui corrige les lacunes du plan d'action et offre une perspective courageuse mais réaliste pour une agriculture suisse sans pesticides de synthèse.

**Informations supplémentaires:** <https://www.bio-suisse.ch/fr/initiative-eau-potable.php>

### Contact pour les médias:

Martin Bossard, Responsable des affaires politiques de Bio Suisse, 076 389 73 70, [martin.bossard@bio-suisse.ch](mailto:martin.bossard@bio-suisse.ch)

Lukas Inderfurth, Responsable Communication Bio Suisse, Tel. 079 682 22 86  
[lukas.inderfurth@bio-suisse.ch](mailto:lukas.inderfurth@bio-suisse.ch)

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faitière créée en 1981 représente les intérêts de ses 6140 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et 885 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l'homme, de l'animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l'intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)

Vereinigung Schweizer Biolandbau-Organisationen  
Association suisse des organisations d'agriculture biologique  
Associazione svizzera delle organizzazioni per l'agricoltura biologica  
Unión svizra da las organizaziuns d'agricultura biologica

BIO SUISSE  
Peter Merian-Strasse 34 · CH-4052 Basel  
Tel. 061 204 66 66 · Fax 061 204 6611  
[www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) · [bio@bio-suisse.ch](mailto:bio@bio-suisse.ch)